

NUMERO SPECIAL

DE L'EVALUATION PAR COMPETENCES AUX CLASSES SANS NOTES

REPORTAGE: la rencontre académique du 12 décembre au lycée du Val d'Argens au Muy

ACTIONS INNOVANTES DANS L'ACADEMIE: ETAT DE LA REFLEXION

**Enseigner par compétences en français au collège Villeneuve à Fréjus:
de nouvelles pratiques de classe et d'équipe**

**Une classe sans note ... Evaluer par compétences au collège Carnot à Grasse:
la note en question**

**Classe sans notes, au collège Jules Ferry à Hyères: un mode d'évaluation
nouveau qui appelle un renouveau des représentations**

**Evaluation par compétences des sciences physiques en classe de 5e au col-
lège Pablo Picasso à Vallauris: une démarche qui renouvelle les pratiques et
les outils**

**Sixième Co au collège Les Mimosas à Mandelieu: pour une appropriation des
apprentissages**

**Classes coopératives à évaluation par compétences au collège de La Marqui-
sanne à Toulon: une nouvelle dynamique d'apprentissage**

**SiSoCo² au collège Yves Montand à Vinon sur Verdon: pour une culture du
Socle et de l'évaluation par compétences**

**Evaluation par compétences et rattrapage en mathématiques au collège
Pierre de Coubertin au Luc: du diagnostic au projet**

**L'évaluation par compétences au collège de l'Éganaude à Biot: une démarche
au service de la réussite de tous les élèves**

RESSOURCES: sitographie

REPORTAGE: la rencontre académique du 12 décembre au lycée du Val d'Argens au Muy



CARDIE

**LES RENCONTRES
ACADEMIQUES
DE L'INNOVATION**

« De l'évaluation par compétences aux classes sans notes »

Mercredi 12 décembre 2012, Lycée du Val d'Argens , Le Muy



Innovations

Pôle Académique de Soutien à l'Innovation et à l'Expérimentation

La rencontre organisée par le Cardie de Nice a réuni des enseignants et des personnels de direction de seize établissements engagés dans des projets sur l'évaluation par compétences et les classes sans notes. Encadrée par des IA-IPR de disciplines différentes, elle avait pour objectifs l'enrichissement des pratiques par l'échange interdisciplinaire et intercatégoriel et le développement de collaborations et de coopérations entre les établissements. La journée a été ouverte par Monsieur Durand, proviseur du lycée du Val d'Argens qui accueillait la rencontre. Madame Stromboni, Cardie de l'académie de Nice et IA-IPR Physique Chimie, a présenté l'architecture et les enjeux de cette journée de réflexion.

La matinée était consacrée à des interventions, alliant réflexion et récits d'expériences, l'après-midi à des ateliers dans une perspective de mutualisation des pratiques.

PROGRAMME

9h30-9h45 Ouverture

J. Cesaro, Directeur de l'action pédagogique, IA-IPR Mathématiques
C. Stromboni, Cardie, IA-IPR Physique Chimie

9h45-11h15 Innovations dans l'académie

SiSoCo² Clg Y. Montand, Vinon sur Verdon

Evaluation par compétences des sciences physiques en classe de 5e Clg P. Picasso, Vallauris

Classes coopératives à évaluation par compétences, Clg La Marquisanne, Toulon

Des outils au service de l'évaluation par compétences, Clg de l'Eganaude, Biot

11h15-12h00 L'évaluation pour les apprentissages F. Cauchi-Bianchi, IA-IPR Lettres

12h00-13h30 Déjeuner

13h30-14h15, 14h30-15h15 Ateliers, au choix des participants

- * Construire les compétences,
- * Evaluer les compétences,
- * Rendre compte des compétences

15h15-16h00 Perspectives et clôture

Les comptes rendus des interventions et des ateliers sont consultables sur le Réseau d'Echange de Savoirs Professionnels en Innovation, en Recherche et en Expérimentation: **Respire**

<http://respire.eduscol.education.fr/>

Un groupe a été créé à l'issue de la rencontre, le groupe « Evaluer par compétences Nice » auquel les participants de la journée ont été conviés.

L'équipe du Pasie tient à remercier tous les participants et les acteurs de l'académie qui ont permis la mise en œuvre de cette journée et la richesse de ses travaux.

L'évaluation en question

Monsieur Cesaro, Directeur de l'action pédagogique, IA-IPR Mathématiques, a centré la réflexion sur l'évaluation : quelle place lui donner quand notre mission première n'est pas d'évaluer mais bien de former ? Quels choix opérer dans les diverses manières d'évaluer pour contribuer à cette formation ? L'évaluation des élèves, c'est pour qui ou pour quoi ? Quels effets l'évaluation par compétences a-t-elle sur les élèves et sur les enseignants ? Quels sont les écueils ? Comment les contourner ?

L'ambigüité du rôle des enseignants est leur double fonction, celle de « tuteur » des élèves et celle de « sélectionneur » au sens de l'orientation.

L'ensemble de ce qui est enseignable dépasse celui de ce qui est évaluable. Aucune batterie de tests ne peut percevoir le déclic dans l'esprit d'un collégien, que produit la compréhension d'une démonstration. Il nous faut donc savoir ce qui est évaluable et comment...

Il y a les évaluations « formatives » (destinées à améliorer les potentialités des collégiens et donc pratiquées dans leur intérêt) et les « certificatives » (qui comportent un jugement sur les compétences des élèves, et qui sont destinées à d'autres qu'eux).

La modification des pratiques évaluatives induite par l'approche par compétences constitue une clé importante d'une meilleure intégration des adolescents au collège. Dans la plupart des cas, elle les recentre sur leur propre progression dans une dynamique plus positive. Cette petite révolution qu'est la classe sans note contribue au changement de regard des professeurs sur les élèves. Ce changement de regard est, à mon sens, la clé pour une rénovation en profondeur de l'École. La classe sans note n'est certes pas le seul moyen d'y parvenir mais cette piste est porteuse d'un changement rapide dans l'institution, changement nécessaire pour réussir l'individualisation des parcours elle est porteuse de réussite pour la formation du plus grand nombre.

L'évaluation par compétence attribue à l'erreur un statut d'information, de résultat d'un processus cognitif, elle fournit à l'élève des renseignements lui permettant de franchir d'éventuelles difficultés et ainsi de progresser vers l'acquisition de nouvelles compétences. Ce statut positif de l'erreur correspond au rôle qu'elle a eu historiquement dans la progression des connaissances scientifiques. La classe sans note intègre cette dimension.

Récits d'expériences

Monsieur Lambermont a présenté le projet SiSoCo²
qu'il coordonne au
collège Montand à Vinon sur Verdon



Mesdames Inversin et Bonfils ont présenté le
projet d'Evaluation par compétences des sciences
physiques en classe de 5e qu'elles coordonnent au
collège Picasso de Vallauris

Mesdames Tornare, Bénard, Bara et Hayrault
ont présenté les Classes coopératives à
évaluation par compétences expérimentées au
collège de La Marquisanne à Toulon



Monsieur Cornu, principal adjoint, a présenté les
outils au service de l'évaluation par compétences
mis en œuvre pour les projets du
collège de l'Eganaude de Biot

L'évaluation pour les apprentissages

Madame Cauchi-Bianchi, IA-IPR de Lettres et conseillère en recherche et développement innovation-expérimentation, a fait une intervention sur « l'évaluation pour les apprentissages », la distinguant de « l'évaluation des apprentissages ».

En 1996, le programme de travail de l'IGEN incluait l'étude suivante : « L'évaluation des élèves en classe : ses effets sur l'enseignement et son utilité pédagogique ; sa contribution à la progression des apprentissages. ». Les rapporteurs concluaient ainsi : « De plus grandes transformations s'opéreront lorsque les enseignants comprendront que la pratique d'évaluation est au cœur de leur enseignement, qu'elle ne se résume pas à la seule notation et qu'elle suppose d'établir un dialogue d'explication avec les élèves et leurs parents [...] » et préconisait que « l'évaluation soit intégrée à l'enseignement et en devienne le moteur et le régulateur. L'évaluation place les élèves, avec leurs ressources et leurs lacunes au centre du dispositif éducatif pour le faire progresser. C'est dans cette articulation constante et cohérente entre objectifs et évaluation que réside le potentiel d'un enseignement efficace qui garantisse à tous l'égalité des chances.»

Grâce aux travaux menés par Romuald Normand, enseignant chercheur à l'Institut Français de l'Education (ENS Lyon), l'expérience menée par Paul Black et Dylan William dans les années 2000 et l'analyse de celle-ci ont pu être communiquées. Les pratiques d'évaluation développées dans les classes expérimentant cette « évaluation pour les apprentissages » se sont organisées conformément à quatre grandes orientations : le questionnement de la classe ou *dialogue avec les élèves*, le retour d'information (*feedback*) à travers le commentaire (*l'annotation*), l'évaluation par les pairs et l'auto-évaluation de la part des élèves, l'usage formatif des tests sommatifs.

Les résultats tout à fait intéressants obtenus dans ce cadre ont été présentés. Ces pratiques ont été mises en lien avec un certain nombre de celles présentées par les équipes des collèges Picasso et La Marquissanne. Ainsi, les coopérations entre pairs pour la co-évaluation, l'auto-évaluation, le travail en groupe avec les élèves pour une explicitation par les élèves des démarches adoptées, des difficultés rencontrées, l'usage de l'évaluation formative ont montré, d'après les témoignages recueillis lors de cette journée, des résultats analogues à ceux analysés par Romuald Normand.

Pour plus de précisions, vous pouvez consulter:

-Romuald Normand, Jean-Louis Derouet (dir.), « Évaluation, développement professionnel et organisation scolaire », *Revue française de Pédagogie*, n°174, Janvier-Février-Mars 2011, Lyon, Ecole normale supérieure de Lyon

-<http://ife.ens-lyon.fr/formation-formateurs/catalogue-des-formationen/formations-2008-2009/de-l2019evaluation-des-apprentissages-a-l2019evaluation-pour-les-apprentissages/de-l2019evaluation-des-apprentissages-a-l2019evaluation-pour-les-apprentissages-culture-de-l2019evaluation-et-developpement-professionnel-des-enseignants>

Ateliers d'échanges de pratiques

Trois ateliers ont été menés en parallèle. Animés par des IA-IPR, ils ont réuni des enseignants et des chefs d'établissement engagés dans la réflexion et des projets sur l'évaluation par compétences et les classes sans notes. Les équipes ont pu participer à deux ateliers différents, elles ont été invitées à se séparer et se répartir entre les ateliers. Après un état des lieux des pratiques, les échanges ont conduit à l'analyse des freins et des difficultés rencontrés mais aussi des leviers et des perspectives observés et envisagés. Les questions restées sans réponses ont été récapitulées en fin de journée en présence de l'ensemble des participants, invitées en clôture à découvrir et à s'inscrire au réseau Respire pour poursuivre et élargir les échanges et les collaborations.

Atelier Construire les compétences,
animé par M. Lavail, IA-IPR Anglais, et M. Montroig, IA-IPR Espagnol

Interroger et développer les pratiques pour que les élèves perçoivent le sens des apprentissages

Quelques perspectives:

- Remédiation : utiliser des logiciels, en AP, en AE
- Retravailler la même compétence plusieurs fois
- Considérer qu'une compétence se construit tout au long de la scolarité, surtout les compétences transversales.
- Mettre en place des tâches complexes dans un domaine inédit (faire une banque par thèmes disciplinaires)
- Développer le travail en groupe
- Faire écrire les réponses pour laisser le temps de trouver...
- Utiliser aussi l'HIDA pour la mise en place des compétences

Atelier Evaluer les compétences,
animé par M. Cesaro, IA-IPR Mathématiques et M. Mari, IA-IPR Mathématiques

Interroger l'évaluation pour mesurer les transformations générées par l'évaluation des compétences

Quelques leviers:

- Les parents sont rassurés par l'évaluation par compétences dans la mesure où ils se rendent compte que leurs enfants ont des compétences. Les élèves sont rassurés dès qu'ils peuvent comprendre que cette évaluation permet d'envisager leurs points forts comme leurs points faibles
- L'élève sait qu'il peut se rattraper, cela facilite son adhésion mais aussi et surtout son engagement dans les apprentissages.
- La co-évaluation vers l'auto-évaluation est un levier puissant quand elle est mise en œuvre.

Atelier Rendre compte des compétences,
animé par M. Marchitto, IA-IPR Histoire-Géographie et M. Mathon, IA-IPR SVT

Interroger la communication dans sa réalité et dans ses représentations pour en faire un outil qui participe à la construction des apprentissages

Quelques leviers:

- Développer la communication, orale et écrite, les outils informatiques ne suffisant pas. Utiliser le cahier comme support d'évaluation et de communication avec les élèves et les parents, les annotations alimentent et justifient les rencontres avec les parents.
- Simplifier et améliorer la lisibilité, rationaliser la communication: ne pas montrer tout le détail dans les bulletins; rédiger les appréciations en explicitant les notions; organiser des rencontres avec les parents; communiquer avant et après les évaluations; répondre aux attentes; un LPC simplifié.

Enseigner par compétences en français au collège Villeneuve à Fréjus: de nouvelles pratiques de classe et d'équipe

L'équipe de lettres est entrée dans une recherche-action en 2011-2012 pour s'approprier le socle commun de compétences et mesurer les changements que le socle induit sur les pratiques pédagogiques. Il s'est agi de réfléchir à comment enseigner par compétences puisque ces dernières font l'objet d'une validation. L'accent a été mis sur les moyens de construire et de consolider les compétences Lire et Ecrire, notamment pour les élèves qui ne les ont pas acquises. Des activités variées ont été expérimentées pour construire les capacités et les attitudes de chaque compétence, sur les 4 niveaux, dans toutes les classes et tout au long de l'année.

Les travaux menés sur la compétence Lire ont privilégié :

- l'individualisation (propositions de lectures cursives différentes selon les élèves, de travaux d'expression personnelles, de formes libres pour rendre compte...) ;
- la diversification des activités et des modalités d'évaluation (pas de rédaction formalisée systématique dans les évaluations de l'acte de lire; choix variés de mise en forme pour rendre compte d'une lecture, pluralité d'activités de lecture)
- les collaborations entre élèves (parcours de lecture en groupes ; lecture analytique en groupe-classe ou en binôme)
- le recours à une autre compétence (Dire et Ecrire) pour travailler la compétence Lire

Les travaux menés sur la compétence Ecrire ont quant à eux privilégié :

- la diversification des activités et des évaluations (écritures complètes pas systématiques ; travail sur la compétence en réfléchissant les critères de réussite ; écrit court sur un critère ; utilisation des outils pendant l'évaluation)
- la répétition des pratiques d'écriture
- la construction des critères d'évaluation par ou avec les élèves

L'expérimentation a ainsi conduit l'équipe à infléchir ses pratiques de classe, tout à la fois à les diversifier et à les harmoniser, et à les inscrire dans un temps d'apprentissage modulé pour construire les compétences sur l'ensemble des 4 années du collège. C'est pourquoi des évaluations ont été créées visant à positionner les élèves sur les compétences « Lire » et « Ecrire » à chaque niveau d'enseignement, en début d'année. L'évaluation commune de la compétence Lire en début d'année de 3^e en septembre 2012 a montré que les élèves étaient lecteurs et qu'ils maîtrisaient la compétence.

Cette première année de recherche-action a mis en lumière que l'on n'évaluait pas la compétence Lire isolément, faute d'outils et de pratiques adaptés. Il est donc apparu que les évaluations proposées aux élèves sur la compétence Lire impliquaient d'autres compétences, notamment d'écriture, qui elles n'étaient pas toujours acquises et qui cristallisaient les difficultés des élèves. Une réflexion s'est alors engagée sur les moyens d'isoler les compétences, dans leur construction mais aussi dans leur évaluation. Ainsi l'équipe poursuit-elle en 2012-2013 sa recherche-action pour construire et évaluer les compétences, notamment la compétence Ecrire.

Une classe sans note ... Evaluer par compétences au collège Carnot à Grasse: la note en question

En 2012-2013, dix professeurs de l'établissement se sont engagés dans une évaluation par compétences tout en gardant une notation chiffrée, en classe de 6e. A terme, l'équipe de professeurs d'une classe de 6e envisage d'abandonner la notation traditionnelle et souhaite proposer des évaluations uniquement par compétences.

Il a été remarqué que lorsque les enseignants discutent entre eux d'un élève, la question de la moyenne est rarement abordée. On évoque plutôt ses points forts, ses points faibles, ses progrès, son attitude, son caractère... Bref, ce qui en fait un individu à part entière. Au moment du conseil de classe, surtout au troisième trimestre, ce sont tous ces éléments qui sont synthétisés pour prendre la meilleure décision possible concernant l'élève et son avenir. Et pourtant, on peut se demander quelles informations sont véritablement transmises à l'élève et à sa famille. Un bulletin qui est une succession de notes, ou plutôt même de moyennes de notes sans rapport les unes avec les autres. Dans le même ordre d'idées on peut aussi s'interroger sur les données auxquelles on se réfère en dernier recours pour déci-

der d'un passage, d'un encouragement, de félicitations. A la moyenne générale, une moyenne de moyennes de notes...

Les classes sont très hétérogènes, non seulement du point de vue purement scolaire mais également dans la manière qu'ont les élèves et leur famille d'appréhender l'école. Quelques élèves, le plus souvent dans les classes à Aménagement d'horaires, subissent une pression forte de leurs parents quant à leurs résultats scolaires (des objectifs à « 15 de moyenne générale » ou même « aucune note en dessous de 15 »). Pour ces élèves, pour ces familles, évaluer par compétences est l'occasion de se recentrer sur l'essentiel, ce que doit acquérir l'élève, et d'oublier les classements, la compétition, pour redécouvrir l'initiative, l'entraide. Dans une classe hétérogène, on trouve aussi des élèves en difficultés pour qui la note est un constat d'échec permanent. Pour ces élèves, les lacunes sont telles que même s'ils progressent, ils ne suivent pas le rythme de la classe. Une évaluation par compétences permet de constater des progrès, même si ces acquisitions se font plus lentement que pour le reste

de la classe.

Evaluer par compétences permet aux professeurs de mener une réflexion sur les compétences mises en jeu dans les enseignements. Cette démarche s'appuie sur le Socle Commun de Connaissances et de Compétences et les programmes d'enseignement. Ainsi, en mettant en cohérence programmes et Socle Commun de Connaissances et de Compétences, les professeurs sont amenés à renouveler leurs pratiques pédagogiques. Les enseignants trouvent, dans cette démarche, un outil transversal de discussion. En effet, à l'exception de la compétence 2, les compétences du Socle Commun sont soit transdisciplinaires soit interdisciplinaires. Evaluer par compétences permet également d'avoir une image précise des capacités, connaissances et attitudes des élèves. Cette démarche facilite donc la personnalisation de la remédiation apportée aux élèves en difficultés. L'élève peut également mieux se rendre compte de ses points forts, de ses points faibles et de ses progrès.

Classe sans notes au collège Jules Ferry à Hyères: un mode d'évaluation nouveau qui appelle un renouveau des représentations

L'expérimentation est menée dans une classe de 5e, dans 4 disciplines (musique, arts plastiques, EPS et histoire-géographie) dans lesquelles un code commun d'évaluation a été adopté. Elle vise à centrer les élèves sur les apprentissages et sur leur progression en transformant le statut de l'erreur : non plus échec irrémédiable générant angoisse, désinvestissement et parfois, à terme, décrochage mais une étape qui fait partie du processus d'apprentissage, porteuse de sens en ce qu'elle engage et commande une individualisation des parcours d'apprentissage.

L'évaluation par compétences redistribue le temps de l'apprentissage. Sans note, l'élève doit atteindre différentes sous compétences qui prennent sens une fois explicitées. En effet, parents et élèves ne comprennent pas toujours aisément les intitulés des compétences, trop nombreuses. Il est d'ailleurs parfois difficile, selon les activités, de définir un ensemble de sous compétences qui soit compris de l'ensemble des élèves. Une fois les attendus appréhendés l'élève peut s'apercevoir de la récurrence des savoir-faire évalués, malgré l'originalité des chapitres et des matières, il peut travailler plus méthodiquement et avec précision pour préparer ses évaluations. Le temps d'apprentissage est alors « jalonné », l'élève peut se tromper, il est encouragé à recommencer pour améliorer ses compétences.

L'évaluation par compétences redéfinit l'évaluation. Le professeur refonde ses évaluations et corrige autrement ce qui entraîne un investissement important puisque l'évaluation est personnalisée. De son côté l'élève travaille pour atteindre un niveau de compétence singulier. Ses évaluations rendent compte de ses progrès dans une dynamique d'apprentissage qui lui est propre et qui n'est pas subordonnée à la réussite des autres évaluée au regard d'un seuil commun moyen, 10/20. Il peut mesurer ses lacunes et ses points d'appui sans l'effet « lissage » de la note sur 20. L'évaluation perd ainsi de son caractère normatif voire emblématique créé par le chiffrage ce qui tend à réduire les comparaisons de résultats et les « étiquetages » qui en résultent.

L'évaluation par compétences révèle des représentations et des dynamiques collectives dans les difficultés auxquelles elle se heurte. Sans note, certains élèves sont déçus de ne pouvoir se situer par rapport aux autres. C'est le cas des élèves qui réussissent bien scolairement et qui sont de vrais compétiteurs. Très attachés à la note qui induit à un moment donné un classement, ils manifestent le besoin d'être évalués selon un barème normalisé cautionné par un chiffrage. De ce fait l'évaluation chiffrée semble assimilée à des notions de performance et de compétition, voire de récompense ou de sanction légitime. Sans notes, alors qu'en attente d'une évaluation chiffrée, ils peuvent dans un premier temps se désengager du travail puisque privés de « rétribution » ou de sanction. L'attitude des parents face à l'évaluation chiffrée participe de la réaction de l'élève quant à son réinvestissement progressif. Les élèves en difficulté ou moins assurés semblent, à l'inverse, bénéficier de ce mode d'évaluation et s'engagent plus volontiers dans les apprentissages. L'évaluation par compétences engage donc les élèves sur la voie de l'autonomie en les centrant sur leurs apprentissages propres et elle appelle un renouveau des représentations collectives.

Evaluation par compétences des sciences physiques en classe de 5e au collège Pablo Picasso à Vallauris : une démarche qui renouvelle les pratiques et les outils

La demande institutionnelle de mise en place de l'évaluation du socle commun ainsi qu'un diagnostic très négatif sur le rapport des élèves à l'évaluation chiffrée ont conduit à mettre en place une alternative à la note: l'évaluation par compétences. Les élèves n'ont aucune évaluation chiffrée au cours de leur année de 5e en sciences physiques.

Lorsque nous avons décidé d'évaluer par compétences en cinquième, nous nous sommes appuyés sur les travaux que nous avons réalisés il y a deux ans pour la mise en place du socle commun. En juin 2010, nous avons alors ciblé les compétences du socle à évaluer. Nous avons fait deux constats :

- nécessité de modifier les évaluations sommatives et expérimentales afin d'y intégrer les compétences du socle retenues.

- en classe de 5eme, nous devons évaluer de nombreuses connaissances qui ne font pas partie du socle commun.

Cela nous a conduit à ajouter les « connaissances » qui nous permettent d'évaluer les compétences exigibles du B.O ne faisant pas partie du socle commun, et les « attitudes » qui nous permettent d'évaluer les attitudes recensées au B.O que nous n'évaluons pas précédemment. L'ensemble des compétences du bulletin officiel ont été réparties sur 6 items: Connaissances; S'informer; Faire/réaliser; Reasonner; Présenter; Attitude. Puis nous avons recensé l'ensemble des compétences travaillées ou évaluées par séance. Nous avons vérifié que chaque compétence évaluée avait été précédemment travaillée au moins une fois et ciblé combien de fois les compétences du socle commun étaient évaluées dans l'année. Ce travail préparatoire terminé, nous avons pu réécrire les séances de cours, les activités, les évaluations. Les activités et les évaluations comportent un tableau récapitulatif des compétences évaluées.

A la fin de chaque chapitre, les élèves ont un tableau récapitulatif des compétences qui seront évaluées. Une autoévaluation est proposée dans ce tableau ainsi que des exercices d'entraînement. Nous encourageons vivement nos élèves à repasser les compétences non acquises et à utiliser les exercices de remédiation associés aux compétences évaluées pour s'entraîner. En outre, à la fin de l'année sco-

laire, nous faisons apparaître dans le socle commun renseigné par tous les professeurs le bilan de nos évaluations pour les items travaillés tout au long de l'année.

Dans un premier temps, nous avons distribué l'évaluation diagnostique aux élèves afin d'avoir leur point de vue sur l'évaluation chiffrée et leur réaction face à la suppression de la note. Nous leur avons ensuite présenté le projet d'évaluation par compétences : les avantages de la méthode, la façon dont allaient se dérouler les activités, les cours et les évaluations ainsi que ce qui serait inscrit sur le bulletin. Il leur a été précisé qu'ils auraient accès ainsi que leurs parents aux compétences acquises *via* un logiciel informatique.

Pour le suivi de l'acquisition des compétences nous avons opté pour l'utilisation de Pronote en créant un palier personnalisé de compétences. Ce dernier reprend toutes les compétences relevées dans le BO du 28 Août 2008. Nous incrémentons au fur et à mesure que nous les traitons les compétences évaluées dans le palier. Cela permet aux parents d'avoir une vision plus synthétique de l'avancement de l'évaluation grâce à un nombre limité de compétences à suivre trimestriellement. Le bulletin ne pouvant pas dépasser une page, nous avons dû synthétiser nos 6 items d'évaluation en 3 colonnes : « CAPACITES », « CONNAISSANCES » et « ATTITUDE ».

Lors de la réunion parents professeurs d'Octobre 2011, nous avons expliqué aux parents ce qui nous avait amenées à mettre en place ce projet *via* un diaporama présentant aussi les résultats de l'enquête PISA et comment celui-ci allait se dérouler. Cette réunion nous a permis aussi de comprendre les craintes de certains parents et de les rassurer.

En outre, lors des remises de bulletins du premier et du deuxième trimestre, nous avons montré à tous les parents reçus en entretien individuel comment accéder au palier personnalisé sur Pronote afin de consulter les compétences acquises ou non acquises de leur enfant ce trimestre. Nous leur avons aussi précisé que les élèves pouvaient repasser certaines compétences non acquises précédemment.

Sixième Co au collège Les Mimosas à Mandelieu: pour une appropriation des apprentissages

La Sixième à évaluation par compétences est née du constat que de nombreux élèves de 6^e ne perçoivent pas le sens global des apprentissages, ne comprennent pas leurs erreurs, se montrent incapables de réutiliser un savoir ou savoir-faire d'une discipline à l'autre. La rupture entre les modalités d'évaluation entre le primaire et le collège, observée pour la moitié des élèves, est aussi génératrice de difficultés. C'est donc le besoin d'une mise en cohérence des apprentissages dans un rapport renouvelé à l'évaluation qui a émergé, dans un contexte où le décrochage précoce tend à progresser. Il est apparu qu'il fallait développer le travail d'équipe des enseignants afin d'apporter une cohérence dans les pratiques pédagogiques et dans l'évaluation pour optimiser les conditions de la réussite des élèves.

L'action concerne une classe de 6^e tirée au sort parmi les trois 6^e comprenant des élèves dyslexiques. Le tirage au sort s'est effectué après la constitution des classes afin d'éviter l'effet classe à profil. L'évaluation par compétences mise en place se donne plusieurs objectifs :

- Aider les élèves à s'approprier l'évaluation comme un outil pour progresser dans les apprentissages : différenciation entre notation et évaluation, peu ou pas de notes au premier trimestre, disparition des notes aux deuxième et au troisième trimestres, possibilité pour les élèves de demander les évaluations par l'emploi du logiciel Sacoche.

- Travailler de manière transversale en identifiant clairement les capacités disciplinaires et les capacités transférables. Les liens entre les disciplines se font autour d'une capacité, d'une notion ou d'une attitude.

- Valoriser l'acte d'apprendre par la réalisation d'un carnet de bord des meilleurs moments de la classe ; tous les 15 jours deux élèves présentent à la classe un temps fort sous une forme qu'ils ont choisie.

- Remédier efficacement aux difficultés : en AP le professeur de français utilise les évaluations et les supports des autres disciplines *via* Sacoche ; en classe les professeurs peuvent créer des groupes de besoins et différencier les apprentissages et la remédiation.

- Associer les familles aux progrès de leurs enfants: un livret d'accueil a été distribué aux familles le jour de la 1^{ère} réunion parents-professeurs avec explications sur l'utilisation de l'outil de suivi informatique, présentation du LPC, fiches ressources pour faciliter l'accompagnement de la scolarité.

Le développement du travail interdisciplinaire et en équipe, les réponses différenciées personnalisées et individualisées aux difficultés des élèves et le changement de statut de l'évaluation pensée comme un outil d'apprentissage concourent à favoriser l'appropriation des apprentissages par les élèves, facteur de réussite.

Classes coopératives à évaluation par compétences au collège de La Marquissanne à Toulon: une nouvelle dynamique d'apprentissage

La « classe coopérative par compétences » repose sur l'interaction entre un dispositif coopératif et un dispositif par compétences. Pour que l'interaction puisse se faire, la note qui est un frein à la coopération puisqu'elle induit de la compétition entre les élèves et tend à dénaturer l'apprentissage en générant des postures figées chez l'ensemble des acteurs, élèves, professeurs, parents, équipe éducative, a été supprimée.

Pour les élèves, il s'agit de coopérer pour apprendre. La coopération dans les activités, guidée par le professeur, permet à chaque élève de développer ses compétences. L'autonomie progresse ainsi que la curiosité et le goût d'apprendre. Les savoirs s'ancrent plus facilement, le sentiment d'appartenance croît et le groupe classe gagne en cohésion. En effet, les points faibles comme les points forts de chacun ne sont plus occultés par la globalité d'une note ou d'une moyenne. Tout élève peut se retrouver expert dans un domaine et être un élève ressource pour le groupe. L'intérêt se déplace de la note vers l'apprentissage en lui-même. Sans l'effet note, l'erreur a changé de statut, le tâtonnement et la prise de risque sont considérés comme des étapes de l'apprentissage.

Pour le professeur aussi la posture change : dans le cadre de l'évaluation des compétences, il n'est plus celui qui note donc juge et classe, mais il est le pédagogue, celui qui forme. Il passe d'une culture du résultat à une culture du parcours en appréhendant l'élève comme une personne. Il agit en médiateur entre l'élève et les apprentissages, il intègre la complexité du processus individuel d'apprentissage et, ce faisant, il cherche des solutions aux difficultés rencontrées par l'élève. Il construit des situations de classe et promeut des activités qui canalisent, apaisent, et impliquent les élèves.

Les pratiques évoluent, tant à l'échelle de la classe (rituels en début de séance, activités en groupes hétérogènes et par binômes avec développement du tutorat entre pairs), qu'au niveau de l'équipe pédagogique (programme d'actions communes à plusieurs disciplines, partenariat avec les parents, évaluation par compétences dans toutes les disciplines). De nouveaux ressorts apparaissent : l'erreur devient un indicateur, l'hétérogénéité renouvelle les possibles pédagogiques et l'auto-évaluation se développe pour favoriser l'appropriation des savoirs et savoir-faire. L'élaboration d'outils de travail comme les grilles de compétences combine et porte la réflexion individuelle et collective : comment construire les séances en fonction des compétences à acquérir ? comment telle ou telle compétence s'acquière-t-elle ? comment évaluer les compétences transversales ? comment évaluer les acquis des élèves ?

C'est donc une véritable dynamique d'apprentissage qui se construit au travers de pratiques de ressorts et d'outils d'enseignement renouvelés.

SiSoCo² au collège Yves Montand à Vinon sur Verdon: pour une culture du Socle et de l'évaluation par compétences

SiSoCo² est une action innovante qui porte principalement sur deux classes de 6ème du collège Yves Montand. Ce double projet de classe propose à la fois un dispositif d'évaluation nouveau, lié au Socle et aux compétences, mais aussi des projets éducatifs et pédagogiques coordonnés permettant d'utiliser pleinement les potentialités de l'évaluation par compétences. En début d'année, les membres de l'équipe élaborent un référentiel de compétences disciplinaire. Au cours de l'année, ils proposent aux élèves des évaluations ciblant explicitement ces compétences et saisissent sur le site SACoche les résultats obtenus à ces évaluations. En fin de trimestre, on fournit un bilan chiffré sous forme de bulletin trimestriel SACoche et accompagné d'un relevé d'acquisition de compétences. En fin d'année, on fournit un relevé d'évaluation des compétences du palier 3 du Socle commun. L'évaluation par compétences facilite le passage de témoins entre les différentes équipes enseignantes. Nous travaillons ainsi en amont, sur la liaison CM/6e par compétences, et en aval, sur l'évaluation par compétences dans les niveaux suivants du collège. L'évaluation par compétences encourage également les projets collectifs à l'intérieur d'une même équipe: projets pédagogiques pluridisciplinaires (en histoire des arts notamment) ou bien actions éducatives transdisciplinaires (autour du bien-être des élèves au collège par exemple). Enfin, les différents dispositifs de remédiation sont rendus plus efficaces par un ciblage précis des difficultés de chacun.

Mise en œuvre:

- Création, partage et diffusion en ligne de référentiels de compétences disciplinaires, et reliés au Socle commun, pour un cycle complet du collège.
- Mise à disposition des parents d'outils de suivi nouveaux: bilan trimestriel d'acquisition de compétences et relevé annuels d'évaluation du Socle.
- Développement du rôle actif de l'élève dans l'évaluation: auto-évaluation, co-évaluation, évaluation par les pairs, demandes de réévaluations en ligne...
- Activités et de supports pédagogiques passerelle entre le CM et la 6e: en français, défis écriture, échanges écrits entre les deux classes de 6e et deux classes de CM pendant l'année. Évaluation commune à partir du palier 2 du Socle; en EPS, séquence « Ultimate » en parallèle avec une classe de CM d'une école de secteur. Co-évaluation à partir de compétences communes du palier 2.
- Dispositifs de remédiation: P.P.R.E. compétences, création de PPRE individuels à partir des items non acquis du palier 2 du socle; remédiation disciplinaire pour les élèves volontaires avec des outils en ligne, demandes de réévaluations (Sacoche) et entraînements individualisés (LABOMEF).
- Tâches complexes pluridisciplinaires: fête du livre de jeunesse, travail français-documentation à partir de la lecture de livres de jeunesse, réalisation d'une tâche complexe informatique évaluée conjointement; histoire des arts par compétences, histoire, musique et arts plastiques; découverte du patrimoine culturel varois, réalisation d'une tâche complexe évaluée conjointement, apparition d'une ligne « HidA » sur le bulletin trimestriel.
- Activités et supports permettant l'évaluation des compétences 6 et 7 du Socle par les équipes éducatives: évaluer la vie scolaire par compétences sur des critères partagés; se sentir bien au collège, co-interventions annuelles thématiques avec l'infirmière scolaire.
- Création, partage et diffusion de référentiels de compétences et élaboration de supports pédagogiques liés aux compétences pour poursuivre et étendre l'évaluation par compétences à d'autres niveaux: évaluation des sciences par compétences en 5e; évaluation de l'italien par compétences en vue du niveau A2 en 3e.

Evaluation par compétences et rattrapage en mathématiques au collège Pierre de Coubertin au Luc: du diagnostic au projet

Les résultats des tests à l'entrée en 6e, lorsqu'ils étaient encore pratiqués, nous plaçaient bien en dessous de la moyenne nationale. Nous voulions aussi plus de transparence pour les élèves et les parents en ce qui concerne les acquisitions ou non acquisitions des élèves. Enfin le manque de motivation et d'envie de travailler des élèves sont entretenus par une fatalité du résultat. L'équipe s'est alors demandé comment aider les élèves à se sentir acteurs et non victimes de leurs résultats. Un projet est né, alliant évaluation par compétences et rattrapage, d'abord en 6e, puis en 6e et 5e et enfin en 4e et 3e.

En 6e et 5e toutes les compétences, savoirs et savoir-faire ont été listés, puis, pour chacune d'entre elles, nous avons élaboré des évaluations mono-objectifs permettant d'évaluer une compétence à la fois. Nous avons donc construit un livret regroupant l'ensemble de ces évaluations formatives. En parallèle, nous avons un livret pour le rattrapage. Celui-ci apporte trois évaluations pour chaque compétence afin que l'élève puisse les repasser plusieurs fois si besoin est. Ces livrets sont le fruit d'un travail d'équipe pour concevoir toutes ces évaluations formatives. Les résultats de ces évaluations formatives sont donnés par des couleurs calquées sur le code du socle commun. Ils sont rentrés sur un livret de compétences accessible par internet, consultable par les élèves et leurs parents. Les résultats sont renseignés par les professeurs de la classe et ceux qui s'occupent du rattrapage. Une colonne pour des devoirs sommatifs est prévue afin de noter aussi la capacité des élèves dans des évaluations qui mélangent plusieurs compétences. La somme de ces

évaluations donne une validation ou pas des compétences. Afin de pouvoir donner une note trimestrielle, nous utilisons un lien entre le pourcentage de réussite depuis le début de l'année scolaire et une note.

Deux heures semaine sont consacrées au rattrapage pour 2deux classes de 6e. Une heure semaine est consacrée au rattrapage des élèves de toutes les 5e. Les élèves voient clairement ce qu'ils ne savent pas faire et peuvent retravailler ces points précis. Quand ils se sentent prêts, ils peuvent demander, à tout moment de l'année, de rattraper toutes les évaluations auxquelles ils ont échoués. Les professeurs des classes fournissent aux responsables du rattrapage une liste d'élèves qui se sont portés volontaires pour repasser leurs évaluations afin de valider les compétences manquantes. Pendant les séances de rattrapage, les élèves se voient proposer des évaluations mono-objectifs sur les compétences non acquises. Ils peuvent se faire corriger celles-ci, autant que possible, pendant l'heure afin de voir où sont les erreurs et les reprendre en vue de la validation. Cela n'est plus possible au fur et à mesure que l'année avance et que le nombre de compétences augmente. Le travail est complété par du calcul mental ainsi que des devoirs à la maison qui donnent souvent lieu à une note chiffrée. En 4e et en 3e le livret de compétences est basé sur les compétences du socle commun. On fait ainsi le lien avec le socle et on redonne une place plus importante à la note en vue de l'orientation future et du DNB. En 4e, une heure semaine de rattrapage est organisée pour toutes les 4e. En 3e, le rattrapage n'est pas mis en place faute de moyens horaires.

L'évaluation par compétences au collège de l'Eganaude à Biot: une démarche au service de la réussite de tous les élèves

Le projet de Classes pilotes mis en œuvre à la rentrée 2011 dans deux 6^e, étendu à la rentrée 2012 à deux 5^e s'inscrit dans une perspective de prévention du décrochage précoce que l'hétérogénéité des classes, les difficultés d'adaptation entre le 1er degré et la 6^e peuvent entraîner dans un fonctionnement où le temps à accorder aux élèves en difficultés manque et où les capacités individuelles des élèves sont sous-exploitées. Il s'agit donc d'impliquer les élèves dans leurs apprentissages, de favoriser le développement de leur autonomie, de leur curiosité et de leurs compétences. Pour renforcer la cohérence entre les apprentissages disciplinaires le décroisement est privilégié avec 2 heures d'atelier interdisciplinaire par quinzaine et un programme de sorties communes. Le travail individuel est aussi inscrit dans l'emploi du temps 3 heures par semaine: les 4 classes sont réparties en 5 groupes, chaque élève fait son plan de travail et doit le réaliser pendant l'heure, chaque élève a un tuteur enseignant avec qui un bilan est fait toutes les semaines. Les 2 classes de 6^e suivent l'EIST. L'évaluation se fait par compétences, sans note chiffrée. Un palier supplémentaire a été créé sur Pronote pour les 6^e et 5^e pilotes à partir des items définis par les équipes. Le livret de compétences est joint au bulletin à destination des parents. On observe que la coopération et l'entraide se développent, mais aussi qu'un lien de confiance s'instaure entre les élèves et les adultes. Les élèves qui n'ont pas de difficultés avancent mieux et vont plus loin dans le travail qu'ils réalisent en classe et ont l'occasion d'approfondir leur savoir. Les élèves qui sont en difficultés ne sont pas stigmatisés ni prisonniers de leurs notes, ils avancent à leur rythme et peuvent être aidés par leurs camarades ou par les enseignants.

Le dispositif Tremplin vise la prise en charge individualisée des élèves décrocheurs précoces de 6e, 5e et 4e pour une durée de 6 à 7 semaines. L'action a pour effet de modifier le rapport de ces élèves aux adultes qui les encadrent et, ce faisant, de constituer un temps où les élèves en difficultés peuvent trouver leurs marques face au défi de la scolarité du collège. Différentes approches pédagogiques sont privilégiées dans les 3 disciplines engagées afin de recentrer les élèves en difficultés sur leurs apprentissages et de les remotiver: en mathématiques les notions sont abordées de façon spirale afin de favoriser l'implication et l'attention; en français chaque session est organisée autour d'un projet pour motiver les apprentissages; en anglais l'accent est mis sur les pratiques orales pour favoriser la prise de parole et l'interaction. Les activités proposées s'intègrent dans le programme suivi par les enseignants dans les classes d'origine afin que les élèves ne soient pas en difficultés de retour dans leur classe d'origine. Les activités se conjuguent de la façon suivante durant les sessions : travail avec les professeurs de français, mathématiques et anglais (de 10h à 13h); aide aux devoirs avec un assistant d'éducation (4 heures par semaine, une heure chaque après-midi); EPS, arts plastiques, LV2 avec les classes d'origine. L'évaluation des acquis construits dans la durée du dispositif se concrétise par un bulletin remis aux familles en fin de session. Après un retour global sur le déroulement de la session chaque famille est reçue individuellement. Aucune note ne figure sur ce bulletin, seules des lettres mesurent les efforts et les résultats de l'élève, accompagnées d'une appréciation. L'évaluation se fait au regard des objectifs fixés dans les contrats individuels en début de session.

Quelques ressources

Le socle commun de connaissances et de compétences:

<http://www.education.gouv.fr/cid2770/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

<http://eduscol.education.fr/cid45625/le-socle-commun-de-connaissances-et-de-competences.html>

Rapport IGEN-I.G.A.E.N.R 2005:

Les acquis des élèves, pierre de touche de la valeur de l'école ?

ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/syst/igen/acquis_des_eleves.pdf

Rapport IGEN 2007:

Les livrets de compétences : nouveaux outils pour l'évaluation des acquis

<http://media.education.gouv.fr/file/50/0/6500.pdf>

L'évaluation :

<http://eduscol.education.fr/pid25572/evaluation-des-competences.html>

<http://educ-eval.pleiade.education.fr/>

<http://www.banqoutils.education.gouv.fr/>

Présentation du programme DeSeCo de l'OCDE:

La définition et la sélection des compétences clés

<http://www.oecd.org/pisa/35693273.pdf>

Rapport mondial de suivi sur l'Education pour tous, 2012, Unesco:

Jeunes et compétences: l'éducation au travail

<http://www.unesco.org/new/fr/education/themes/leading-the-international-agenda/efareport/reports/2012-skills/>

Lettre de l'innovation septembre 2012, "L'évaluation des acquis des élèves":

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Innovation_experimentation/21/9/LettreInnovationSeptembre2012_226219.pdf

Blog de François Muller: les compétences

<http://francois.muller.free.fr/diversifier/COMPETENCES.htm>

Olivier Rey (2012) . Le défi de l'évaluation des compétences . Dossier d'actualité

Veille et Analyses, n°76. En ligne:

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=76&lang=fr>